Mémorial de la SHOAH
Musée, Centre de documentation

Rapport moral 2013

1943-2013 70 années au service de la préservation et de la transmission de l'histoire de la Shoah

éditorial

Il y a 70 ans en 1943, était créé le Centre de documentation juive contemporaine (CDJC) par Isaac Schneersohn et une quarantaine de représentants de la communauté juive. Son but était de rassembler tout document attestant de la persécution des Juifs en France. Des archives essentielles ont pu être récupérées et utilisées lors des procès de criminels nazis ainsi que par des chercheurs du monde entier.

C'est avec émotion, que nous avons célébré cet anniversaire en inaugurant l'exposition *Le CDJC (1943-2013) : documenter la Shoah*. Née dans la clandestinité il y a 70 ans, notre institution est devenue le plus important centre de documentation en Europe sur le sujet. Ses missions sont la préservation, l'étude et la transmission de l'histoire et de la mémoire de la Shoah, mais aussi l'éducation des jeunes générations et la formation de professeurs français et étrangers.

En 2013, les visiteurs furent nombreux, à Paris et à Drancy. Une première année complète pour le Mémorial de Drancy s'est achevée, marquée par une fréquentation encourageante pour l'avenir.

Pour que chacun trouve au Mémorial des clés pour comprendre l'Histoire, nous avons proposé une programmation variée, avec notamment les expositions *La spoliation des Juifs, une politique d'État (1940-1944)* qui a permis d'évoquer l'exclusion économique des Juifs en France sous le régime de Vichy, et *Regards sur les ghettos*, une exposition inédite de photographies, en grande partie, présentées pour la première fois au public.

Nos activités pédagogiques et de formation se sont également diversifiées, c'est ainsi que le Mémorial a pu notamment accueillir 50 000 scolaires, des milliers d'enseignants, et d'autres corps de métier. J'y vois la reconnaissance des compétences du Mémorial en matière d'enseignement.

Résolument tourné vers l'avenir, 70 ans après sa création, le Mémorial est devenu une fondation ; un pas de plus pour continuer de transmettre ce passé aux jeunes générations.

Pour finir, je tiens à remercier toutes celles et ceux qui sont les acteurs de cette institution si vivante et dynamique : le personnel du Mémorial, vous qui nous soutenez, les bénévoles pour leur implication, et les témoins qui nous font l'honneur de partager leur histoire.

À tous, va notre très grande reconnaissance.

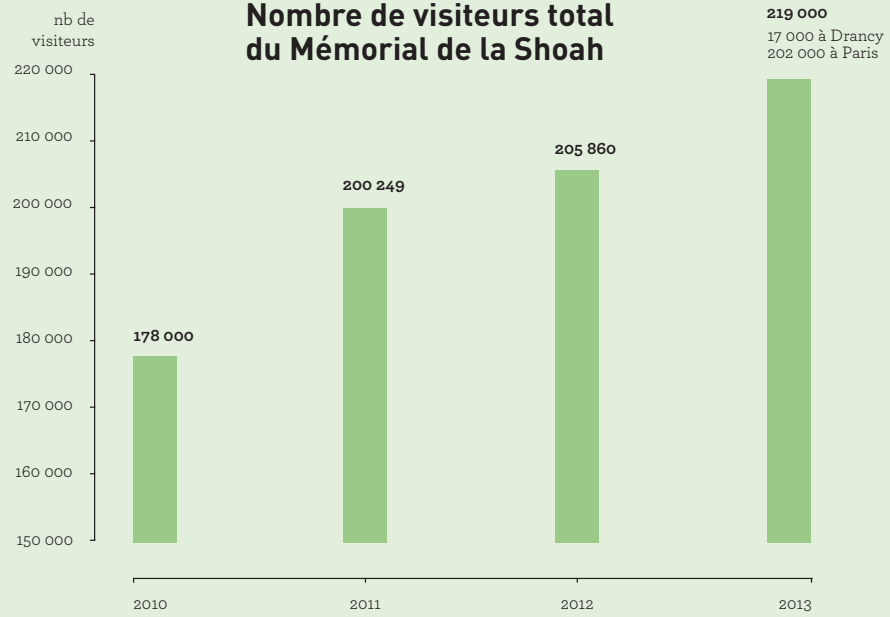
Éric de Rothschild
Président du Mémorial de la Shoah

Éric de Rothschild.
© DR.

l'année 2013 en quelques chiffres

fréquentation

- **219 000** visiteurs en 2013 (dont 202 000 à Paris et 17 000 à Drancy)
- **100 000** personnes ont visité les expositions itinérantes présentées en dehors du Mémorial
- **1 900** groupes ont été accueillis (1 801 en 2012), soit 50 000 personnes, dont 87 % étaient des scolaires (7 % du primaire, 36 % du collège et 44 % du lycée), soit une augmentation de 5, 5 %
- **5 300** personnes reçues en formation, dont 3 800 enseignants
- **5 677** auditeurs et 225 intervenants lors des 69 manifestations organisées à l'auditorium (contre 8 545 auditeurs et 345 intervenants reçus lors de 120 manifestations en 2012), soit une augmentation de 10 % de la fréquentation par manifestation
- **1 392** visiteurs au Centre d'enseignement multimédia (2 271 en 2012)
- **5 671** lecteurs en salle de lecture (6 191 en 2012)
- **400 000** visites sur les sites internet du Mémorial (411 342 en 2012)



Directeur de publication : Jacques Fredj

Responsable éditoriale : Iris Delaunay

Graphisme : les designers anonymes

Couverture : Les premières publications du Centre de documentation juive contemporaine.
© Mémorial de la Shoah.

activités

- **4** expositions temporaires présentées au Mémorial
- **93** actions de formation (110 en 2012) dont 78 pour des enseignants
- **4 345** demandes de recherche (majoritairement relatives aux familles, traitées par le Centre de documentation)
- **5** commémorations annuelles ont été organisées et **17** cérémonies en souvenir des déportés de l'année 1943
- **26** voyages d'étude à Auschwitz (29 en 2012) dont 12 pour des élèves, 9 pour des enseignants et 5 pour des individuels
- **72** lieux ont accueilli des expositions itinérantes

fonds documentaire

- **19 500** photographies (18 673 en 2012), **300** affiches, **15** témoignages audiovisuels et **250** films (260 en 2012), plus de **68 800** pages d'archives (160 000 en 2012), **4 432** ouvrages et périodiques, et **1 234** revues de presse ont été acquis en 2013
- **174** projets (ouvrages, expositions, films…) ont utilisé les photographies du fonds du Mémorial

visibilité

- **3 700** affiches dans Paris autour des expositions temporaires
- **80 000** dépliants diffusés dans le réseau touristique d'Île-de-France
- **1 596** articles de presse (433 dans la presse nationale, 483 dans la presse régionale, 680 dans la presse digitale)
- **36** tournages dont 2 longs-métrages
- **11** participations à des salons

Le Mémorial de la Shoah rend hommage à Rita Thalmann et à Pierre Kauffmann.

Historienne germaniste, Rita Thalmann était aussi membre du conseil d'administration du Mémorial et du bureau exécutif de la LICRA. Elle est décédée le 18 août 2013.

Ancien résistant, et parmi d'autres activités, secrétaire général du Mémorial depuis 30 ans, Pierre Kauffmann est décédé dans la nuit du 13 au 14 septembre 2013.

En haut : Le 1er janvier 2013, le Mémorial de la Shoah est devenu une fondation. Les membres du conseil d'administration de la Fondation Mémorial de la Shoah, parmi lesquels Serge Klarsfeld, Robert Badinter, Anne Hidalgo et Jean-Paul Huchon, lors de la première réunion. © Michel Isaac.

À gauche : © Mémorial de la Shoah; © Jean-Marc Lebaz.

les principaux événements de l'année 2013

Découvrir

Les expositions temporaires

Quatre expositions temporaires ont été présentées au Mémorial de la Shoah. Les expositions *La spoliation des Juifs, une politique d'État (1940-1944)* et *Regards sur les ghettos* ont permis d'une part d'aborder un aspect de la législation antisémite en France, et d'autre part de présenter près de 500 photographies prises dans les ghettos d'Europe de l'est. Deux autres expositions ont été l'occasion de revenir, 70 ans après, sur des événements marquants de l'année 1943 : la création du Centre de documentation juive contemporaine (CDJC) *via* l'exposition *Le CDJC (1943-2013) : documenter la Shoah,* et la déportation des Juifs de Grèce à travers l'exposition consacrée à la ville de Salonique en mars 1943.

La spoliation des Juifs, une politique d'État (1940-1944)

du 30 janvier au 29 septembre 2013

Cette exposition est revenue sur la spoliation systématique des entreprises et des biens appartenant aux Juifs orchestrée par l'État français dès 1940. De l'identification des Juifs et de leurs biens jusqu'à l' « aryanisation » de ces derniers par la vente ou la liquidation, c'est un processus administratif efficace qui fut mis en place, impliquant un nombre important d'administrations de l'État français et de larges pans de la société.

Plus de 10 000 personnes se sont rendues au Mémorial pour visiter cette exposition dont le commissariat a été confié à Tal Bruttmann, historien, chargé de mission à la Ville de Grenoble.
Elle a été réalisée notamment sur la base des travaux de la Commission d'enquête sur les spoliations des « biens juifs » de la ville de Grenoble, et avec le concours des archives départementales de l'Isère.

La spoliation des Juifs, une politique d'État (1940-1944)
du 30 janvier
au 29 septembre 2013

Partenaires institutionnels :
Ville de Grenoble, Archives départementales de l'Isère

Partenaires médias :
L'Histoire, Toute l'Histoire

Visibilité dans la presse :
215 articles

Publicité audiovisuelle :
Billboards diffusés du 15 mars au 4 août 2013 sur la chaîne Toute l'Histoire

Campagne d'affichage :
Dans le métro parisien, 240 emplacements doubles pendant une semaine fin janvier et une semaine en avril 2013

Magazine :
Tiré à part, éd. *L'Histoire,* tirage 12 500 ex. diffusés aux abonnés et 15 000 ex. en distribution libre au Mémorial.

Catalogue de l'exposition

Visites guidées

Regards sur les ghettos
du 13 novembre 2013
au 5 octobre 2014

Partenaire institutionnel :
Ministère de la Défense (DMPA)

Partenaires médias :
France Culture, *Images magazine*, Toute l'Histoire

Visibilités dans la presse :
157 articles

Publicité audiovisuelle :
Billboards diffusés du 22 novembre au 31 décembre 2013 sur la chaîne Toute l'Histoire

Campagne promotionnelle :
Teaser sur les réseaux sociaux et dans la newsletter
Dans le métro parisien, 360 emplacements doubles (1 x 1,50 m) du 12 au 18 novembre 2013
Affichage sauvage dans Paris de 2 500 affichettes (40 x 60 cm) du 11 au 19 novembre 2013

Spot radio :
12 diffusions sur France Culture, du 11 au 16 novembre puis du 9 au 14 décembre 2013

Catalogue de l'exposition

Visites guidées

Mini-site Internet

En haut : L'exposition *Salonique (mars 1943) : épicentre de la destruction des Juifs de Grèce*. © Michel Isaac.

À droite : Tomasz Ortowski, ambassadeur de Pologne en France, Yossi Gal, ambassadeur d'Israël en France, Roman Polanski, Daniel Blatman, historien, et Susanne Wasum-Rainer, ambassadeur d'Allemagne en France, lors de l'inauguration de l'exposition *Regards sur les ghettos*. © Michel Isaac.

Regards sur les ghettos

du 13 novembre 2013 au 5 octobre 2014

Dans les territoires annexés à l'Est, l'armée allemande rassembla les habitants juifs dans des ghettos très vite surpeuplés et insalubres. Entre 15 000 et 20 000 photographies furent prises dans ces ghettos pendant la Seconde Guerre mondiale. Que sont ces images ? Qui les a réalisées ? Propagande, témoignage, dénonciation pour l'Histoire ?
Les réponses sont en partie données par le contexte de leur réalisation et les personnalités de leurs auteurs.

En moins de deux mois, cette exposition, qui restera ouverte jusqu'en octobre 2014, a déjà accueilli plus de 5 000 visiteurs. Le commissariat scientifique de l'exposition a été assuré par Daniel Blatman, historien et professeur à l'Institut du judaïsme contemporain et à l'Université hébraïque de Jérusalem. Cette exposition a par ailleurs bénéficié des conseils de Roman Polanski.

Le CDJC (1943-2013) : documenter la Shoah

du 25 avril au 17 novembre 2013

Le Centre de documentation juive contemporaine (CDJC) a été créé, dans la clandestinité, en avril 1943 à Grenoble. Premier centre d'archives sur le sort des Juifs de France pendant la guerre, le CDJC est devenu le Centre de documentation du Mémorial de la Shoah. Cette exposition anniversaire a été réalisée avec les commissaires scientifiques Simon Perego, agrégé d'histoire, doctorant au Centre d'histoire de Sciences Po et Renée Poznanski, professeur à l'université Ben Gourion du Néguev.

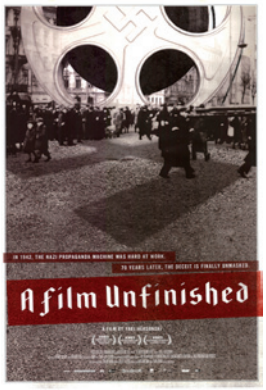
Salonique (mars 2013) : épicentre de la destruction des Juifs de Grèce

du 1er décembre 2013 au 16 mars 2014

À la veille de la Seconde Guerre mondiale, Salonique, surnommée « La Jérusalem des Balkans », abrite 56 000 Juifs. De mars à août 1943, plus de 48 000 d'entre eux sont déportés ; moins de 2 000 reviendront. Leon Saltiel, doctorant en histoire contemporaine grecque à l'université de Macédoine, a mené le commissariat de cette exposition, laquelle a bénéficié des prêts du Musée juif de Thessalonique et du Musée juif d'Athènes ; des partenariats avec l'Institut français de Thessalonique et du Centre culturel hellénique.

« Quand vous visiterez cette exposition, pensez que les gens présents sur les photos ne vous regardent pas vous : ils regardent le photographe. Cela changera complètement votre perception de l'exposition. »

Roman Polanski



En haut: Le 13 juin 2013, a eu lieu une rencontre autour de l'ouvrage *L'Intranquille. Autoportrait d'un fils, d'un peintre, d'un fou*, de Gérard Garouste et Judith Perrignon, (éd. L'iconoclaste, 2009), en présence de l'artiste.© Mirela Popa.

En bas : L'affiche du documentaire *A Film Unfinished* (Quand les nazis filmaient le ghetto) de Yael Hersonski (87 mn, 2010, Belfilms, vf). © Mémorial de la Shoah.

Inspirer la réflexion

Les rendez-vous de l'auditorium

Le Mémorial de la Shoah a organisé 69 manifestations en 2013, parmi lesquelles des projections, des conférences, des lectures, des témoignages et des colloques. La programmation a permis de développer des partenariats diversifiés avec, entre autres, le Goethe Institut, le comité d'histoire auprès de la Commission pour l'indemnisation des victimes de spoliations (CIVS), l'Institut polonais à Paris, le Forum culturel autrichien, l'université Paris 8 et Labex Arts-H2H, Sciences Po – CERI, la Maison des Combattants des ghettos et l'International holocaust remembrance alliance (IHRA).

Autour des expositions

Le Mémorial a organisé plusieurs cycles autour des expositions présentées en 2013.

Autour de *La spoliation des Juifs : une politique d'État (1940-1944)*, un colloque a été organisé le 14 avril 2013 avec le comité d'histoire auprès de la CIVS sur les restitutions des « biens juifs » spoliés. Des projections et des rencontres ont également entouré cette exposition ; notamment le 4 avril avec l'avant-première du film de Michel Kaptur *Les Lois antijuives de Vichy* (135 spectateurs), et les rencontres le 3 février en présence de l'historien allemand Götz Aly (115 personnes) et le 13 juin avec l'artiste Gérard Garouste venu témoigner de l'implication de son père dans le processus de spoliation des Juifs de France (120 personnes).

Un cycle autour de l'exposition *Regards sur les ghettos* a également été programmé, il se poursuivra en 2014. Parmi les manifestations proposées, le documentaire de Yael Hersonski *Quand les nazis filmaient le ghetto (A Film Unfinished)* a été projeté.

Enfin pour clore le cycle autour de l'exposition *Les nouveaux musées-mémoriaux de la Shoah en France* présentée du 16 septembre 2012 au 31 mars 2013, le Mémorial a convié le 24 janvier 2013 des artistes contemporains (Michal Rovner, Pascal Convert, Esther Shalev-Gerz) lors d'une soirée autour de la transmission de l'histoire de la Shoah à travers l'art.

Colloques

Dans le cadre de ses missions d'études et de recherches, le Mémorial a organisé, en plus de celui consacré aux restitutions des « biens juifs » spoliés, 3 autres colloques. Sur deux jours, les colloques « Témoigner de la Shoah en URSS », organisé en partenariat avec l'université Paris 8 et le Labex Arts-H2H, et « Les Juifs en Bulgarie et dans les terres sous administration bulgare (1941-1944) », en partenariat avec Sciences Po-CERI, la Maison des combattants des ghettos et l'IHRA, ont accueilli respectivement 170 et 240 participants. Enfin, le Mémorial s'intéressant depuis une dizaine d'années aux autres génocides du XX^{e} siècle a organisé en partenariat avec Ibuka-France le colloque autour du génocide des Tutsi « 1993 : que savait-on un an avant ? » (281 personnes).

Témoignages

Les témoins rescapés de la Shoah interviennent régulièrement au sein des différentes activités proposées par le Mémorial. Aussi, depuis plusieurs années le Mémorial a mis en place des soirées exceptionnelles consacrées à la rencontre d'un témoin avec le public. En 2013, dix témoins sont venus partager leur histoire. Moments forts de transmission de l'histoire et de la mémoire de la Shoah, ces rencontres ont rassemblé 700 personnes.

Dans le cadre des commémorations

Chaque année, le Mémorial propose des conférences et des lectures complémentaires des différentes commémorations rythmant le calendrier. Dans le cadre du 27 janvier, Journée internationale de commémoration en mémoire des victimes de l'Holocauste, une rencontre autour du peintre Isaac Celnikier et la projection de *Pologne aller-retour* d'Anna Pitoun ont été programmées.

À l'occasion du 70^{e} anniversaire du soulèvement du ghetto de Varsovie (1943), le Mémorial a proposé une série de manifestations le 21 avril, avec notamment une rencontre autour des poèmes de Wladyslaw Szlengel, et le 23 mai 2013, autour des mouvements de résistance dans le ghetto.

De nombreuses manifestations ont également été organisées autour de la lecture des noms de Yom HaShoah, et de la commémoration de la rafle de Tunis, avec notamment la projection en avant-première du documentaire *Les Juifs d'Afrique du Nord* d'Antoine Casubolo Ferro et Claude Santiago (240 personnes).

Michal Rovner, Pascal Convert et Esther Shalev-Gerz, lors de la rencontre jeudi 24 janvier 2013 « Art contemporain : musées, mémoriaux et monuments » animée par Raphaël Zagury-Orly, philosophe, directeur d'études à l'École des beaux-arts et de design de Bezalel, Jérusalem. © Mémorial de la Shoah.

Actualité cinématographique

Une quinzaine de projections ont été programmées à l'auditorium en 2013, parmi lesquelles des avant-premières qui ont rencontré un vif succès : *Hélène Berr, une jeune fille dans Paris occupé* de Jérôme Prieur (187 personnes) programmé le 27 mars 2013, soit 70 ans après la déportation d'Hélène Berr par le convoi n°70, *Enfants à Bergen-Belsen* de Teri Wehn-Damisch, coécrit par Raymond Riquier, le 21 mars 2013 (218 personnes), et enfin, le 23 octobre 2013, *Le Dernier des Injustes* de Claude Lanzmann, qui a réuni 208 personnes.

Actualité littéraire

Les rencontres consacrées aux ouvrages parus en 2013 ont permis au public de découvrir l'actualité littéraire de l'année, autour notamment de la nouvelle édition du *Journal* d'Etty Hillesum, à l'occasion du 70e anniversaire de sa disparition le 30 novembre 1943, et de l'édition inédite en français du *Livre noir des Juifs de Pologne* (éd. Calmann Lévy / Mémorial de la Shoah) publié la première fois aux États-Unis en 1943. Par ailleurs, la soirée autour de l'ouvrage de Jacques Sémelin, *Persécutions et entraides dans la France occupée*, a réuni 153 personnes.

Quant à la rentrée littéraire, elle a été célébrée au Mémorial avec la venue de 8 auteurs : Évelyne Bloch-Dano, Jean-Claude Snyders, Hélène Waysbord, Déborah Lévy-Bertherat, Sylvie Weil, Goce Smilevski, Serge Moati, Laurent Seksik et animée par Eduardo Castillo.

En haut : À l'occasion de la parution des poèmes de Wladyslaw Szlengel, traduits du polonais pour la première fois en français par Jean-Yves Potel, Alexandre Dayet, Yvette Métral et Agnieszka Grudzinska, (revue *Po&sie* n° 142, éd. Belin, 2013) le Mémorial a organisé une rencontre dans le cadre de la commémoration du soulèvement du ghetto de Varsovie. Courtesy of the Jewish Historical Institute in Warsaw, Poland.

En bas : Claude Lanzmann lors de la projection du film en avant-première *Le Dernier des Injustes*. © Michel Isaac.

Partager

Les commémorations

En 2013, cinq commémorations annuelles et 17 cérémonies liées au départ des convois de l'année 1943 se sont déroulées au Mémorial de la Shoah. Elles ont été l'occasion de se recueillir et se souvenir de la mémoire des déportés.

Soixante-huit ans après la libération des camps d'Auschwitz Birkenau, à l'occasion de la Journée internationale en mémoire des victimes de l'Holocauste et de la prévention des crimes contre l'humanité, le Mémorial de la Shoah a reçu le 28 janvier 2013, la visite d'Irina Bokova, directrice générale de l'Unesco, et du Président de la République de Bulgarie, Rossen Plevneliev. Le même jour, s'est tenue une cérémonie à la Maison de l'Unesco en présence de nombreuses personnalités, dont Serge Klarsfeld, avocat et historien, Vincent Peillon, ministre de l'Éducation nationale, et Éric de Rothschild, président du Mémorial de la Shoah. Une exposition réalisée par le Mémorial de la Shoah et intitulée *Résistance et sauvetage au Danemark* y était également présentée.

Au Mémorial de la Shoah, du 9 février au 17 décembre 2013 se sont déroulées les cérémonies à la mémoire des déportés de l'année 1943, organisées en partenariat avec la Fondation pour la Mémoire de la Shoah et l'Association des Fils et Filles des déportés juifs de France. Lors de chacune de ces 17 cérémonies, les noms des personnes parties par les convois numérotés de 46 à 64 ont été lus.

Yom HaShoah, date retenue par l'État d'Israël pour la commémoration du souvenir des victimes de la Shoah et des héros de la Résistance juive, a été célébrée les 7 et 8 avril 2013. Durant ces deux journées organisées avec le Mouvement juif libéral de France (MJLF), l'Association des Fils et Filles des Déportés Juifs de France (FFDJF) à l'initiative de cette cérémonie, et le Consistoire de Paris, les noms de chaque homme, femme et enfant juif déporté de France par les convois n° 55 à n° 6 ont été lus de façon ininterrompue. Anne Hidalgo, adjointe au maire de Paris, Tomasz Orłowski, ambassadeur de Pologne en France, Yossi Gal, ambassadeur d'Israël en France, Susanne Wasum-Rainer, ambassadeur d'Allemagne en France, François Weil, recteur de l'académie de Paris, chancelier des universités, Jean-Paul Huchon, président de la région Île-de-France,

En haut : Éric de Rothschild, président du Mémorial de la Shoah, lors de son discours à l'Unesco, le 28 janvier 2013.
© Emmanuel Rioufol.

En bas : Raphaël Esrail, président de l'Union des déportés d'Auschwitz, lors de son allocution à l'occasion de la cérémonie de la Hazkarah, le 8 septembre 2013.
© Charles Tremil.

Bernard Boucault, préfet de police de Paris, et de nombreuses personnalités, ont participé à la cérémonie.

Le dimanche 21 avril 2013 était célébré le 70e anniversaire du soulèvement du ghetto de Varsovie. Organisée en partenariat avec la Commission du Souvenir du Conseil représentatif des institutions juives de France (CRIF), cette cérémonie s'est déroulée en présence de Yossi Gal, Claude Hampel, président délégué de la Commission du souvenir, Tomasz Orłowski, Richard Prasquier, président du CRIF, et Éric de Rothschild.

Une semaine plus tard, le 28 avril, a eu lieu la Journée nationale du souvenir des victimes et des héros de la déportation organisée en partenariat avec le secrétaire d'État aux Anciens combattants.

La commémoration de la Hazkarah, dédiée au souvenir des victimes sans sépulture de la Shoah, a été célébrée, le 8 septembre 2013, avec une allocution de Raphaël Esrail, président de l'Union des déportés d'Auschwitz.

Enfin, organisée avec la Société d'histoire des Juifs de Tunisie, la cérémonie du souvenir de la rafle de Tunis a eu lieu le 8 décembre 2013.

En haut : Tomasz Orłowski, ambassadeur de Pologne en France, lors de la cérémonie célébrant le 70e anniversaire du soulèvement du ghetto de Varsovie.© Pierre-Emmanuel Weck.

En bas : Christiane Taubira, garde des Sceaux, aux côtés de Kader Arif, ministre délégué chargé des Anciens combattants, et Éric de Rothschild, lors de la Journée nationale du souvenir des victimes et héros de la déportation. © Emmanuel Rioufol.

À gauche : Serge Klarsfeld lors de la lecture des noms d'une commémoration en mémoire des déportés de l'année 1943, sur le parvis du Mémorial de la Shoah. © Michel Isaac.

En haut : Paul Kavanagh, ambassadeur d'Irlande en France, visitant l'exposition permanente le 9 janvier 2013. © Michel Isaac.

En bas : Le 24 juillet 2013, le préfet de police de Paris, Bernard Boucault, est venu au Mémorial de la Shoah et a visité le parvis, le Mur des Noms, la crypte, l'exposition permanente, ainsi que les archives.
© Mémorial de la Shoah.

À droite : Rossen Plevneliev, Président de la République de Bulgarie et Irina Bokova, directrice générale de l'Unesco, visitant le Mémorial de la Shoah. © Emmanuel Rioufol.

Recevoir et échanger

Avec les personnalités

Les visites officielles

En 2013, le Mémorial de la Shoah a accueilli de nombreuses personnalités dont l'ambassadeur d'Allemagne en France, Susanne Wasum-Rainer, l'ambassadeur d'Irlande en France, Paul Kavanagh, la directrice générale de l'Unesco, Irina Bokova, le Président de la République de Bulgarie, Rossen Plevneliev, le ministre délégué chargé des Anciens combattants, Kader Arif, la ministre déléguée à la Réussite éducative, George Pau-Langevin, l'ambassadeur d'Israël en France, Yossi Gal, l'ambassadeur de Pologne en France, Tomasz Orłowski, le préfet de Police de Paris, Bernard Boucault, la ministre de l'Éducation d'Autriche, Claudia Schmied, le président de l'International Holocaust Remembrance Alliance (IHRA), Mario Silva, l'envoyé spécial au Département d'État pour surveiller et combattre l'antisémitisme, Ira Forman, et Roman Polanski.

Le Gala annuel de bienfaisance

Chaque année, le Mémorial organise au Théâtre des Champs-Élysées un concert de soutien permettant de récolter une partie des fonds nécessaires au fonctionnement de l'institution. En 2013, le concert a été placé exceptionnellement sous le haut patronage du président de la République François Hollande dans le cadre du 70e anniversaire du Centre de documentation juive contemporaine, créé en 1943. Au programme de cette soirée du 18 novembre 2013, Vadim Gluzman, violoniste, William Nadylam, narrateur, le Chœur de l'Armée française sous la direction d'Aurore Tillac, et l'Orchestre symphonique de la Garde républicaine sous la direction de Sébastien Billard ont interprété des œuvres de Beethoven, Mendelssohn-Bartholdy, Schoenberg, Mahler et Bruch.

Avant-première

Le 19 novembre 2013, le Mémorial a organisé une soirée exceptionnelle pour l'avant-première du film *Victor « Young » Perez* de Jacques Ouaniche. Cette soirée s'est déroulée au Majestic Passy en présence de toute l'équipe du film. Tout en rappelant le rôle de préservation et de transmission de l'histoire de la Shoah du Mémorial, son président, Éric de Rothschild, a remis à Brahim Asloum, acteur dans le film, une copie du journal de Young Perez, qui venait d'être confié au Mémorial.

Transmettre

fréquentation
1 900 groupes
soit 50 000 visiteurs

Aux individuels et aux scolaires

Depuis sa création, le Mémorial a fait de la transmission de l'histoire de la Shoah sa priorité. Dans ce sens, il propose des activités adaptées aux jeunes, aux adultes, qu'ils viennent en groupe ou individuellement. Le Mémorial est partenaire agréé du ministère de l'Éducation nationale.
En 2013, 1 900 groupes sont venus au Mémorial, ce nombre est en progression constante puisqu'en 2012 il était de 1 801 et en 2011 de 1 474. Les lycéens représentent 44 % des effectifs, les collégiens 36 % et les élèves du primaire 7 % ; les adultes (enseignants, étudiants, associations, policiers…) 13 %. Géographiquement, les groupes sont venus aussi bien de la région Île-de-France (49 %) que de province (47 %) ; 4 % étant venus de l'étranger.

Pour le public individuel

Les ateliers

Adaptés à leur âge et à leur sensibilité, le Mémorial met en place de nombreux ateliers destinés aux individuels.
Pour les plus jeunes, ces ateliers sont ouverts pendant les périodes de vacances scolaires ou les mercredis après-midi. Ainsi, l'atelier intitulé « Les jeunes sous l'Occupation : de la révolte à la résistance » composé de deux séances : une visite guidée au musée Jean Moulin, suivie d'un atelier au Mémorial de la Shoah a notamment été proposé. Pour les adultes, des rendez-vous abordent des aspects de l'histoire de la Shoah à travers une pratique artistique ou des axes thématiques. En 2013, le public a renouvelé son intérêt pour l'atelier « Archives et généalogie », créé en 2011. Les « Jeudis cinéma » ont accueilli 393 personnes en 2013 soit 30 % d'augmentation par rapport à 2012, un succès notamment dû au cycle autour de la thématique « Portraits de femmes ».

Les visites guidées

Des visites guidées gratuites sont proposées aux individuels : de l'institution, chaque dimanche à 15 h, et des expositions temporaires, les jeudis soirs.

Les voyages de mémoire

Cinq voyages de mémoire ont été organisés par le Mémorial en 2013, dont deux séjours exceptionnels : le premier en Pologne, du 16 au 19 avril 2013 à l'occasion du 70e anniversaire de l'insurrection du ghetto

En haut : Depuis 3 ans, le Mémorial propose l'atelier « archives et généalogie ». Cette année, le thème à l'honneur était « À la recherche de mes grands-parents ».
© Florence Brochoire.

En bas : Les participants de l'atelier-chorale « Mai en chantant » ont participé le 21 juin 2013 à la Fête de la Musique. © Florence Brochoire.

de Varsovie, et le second, du 20 au 22 octobre 2013, en République tchèque sur les traces de la communauté juive de Prague et du camp-ghetto de Theresienstadt (Terezin).

Pour le public scolaire

Les ateliers

Sur les 10 ateliers pédagogiques destinés aux primaires, « L'enfant aux deux noms », qui invite à découvrir les différentes étapes de l'exclusion des Juifs en France sous l'Occupation, a été le plus demandé. Les secondaires ont quant à eux choisi le plus souvent l'atelier « Les actualités cinématographiques de guerre » réalisé en partenariat avec l'Ina et le Forum des images, parmi les 22 ateliers proposés. En 2013, au total 116 ateliers ont été réalisés avec les élèves du primaire et 129 avec ceux du secondaire.

Les visites guidées

Le Mémorial de la Shoah propose tout au long de l'année des visites guidées : générales, couplées à une rencontre avec un témoin ou à l'étude d'un témoignage filmé, ou encore des visites thématiques. En 2013, 1 542 groupes ont suivi l'une d'entre elles.

Les parcours inter-musées

Depuis plusieurs années, le Mémorial s'est associé à d'autres institutions pour élaborer des parcours jumelés : le musée d'Art et d'Histoire du judaïsme, les Archives nationales, le musée de l'Armée, le Forum des images, la Maison d'Izieu et le musée de la Résistance nationale. Proposé aux primaires et aux secondaires avec deux axes différents selon l'âge des participants, le parcours avec le musée de l'Armée reste le plus demandé.

Les parcours de mémoire

Sept types de parcours de mémoire ont pu être proposés aux lycéens cette année, dont 4 nouveaux couplant une visite du Mémorial de la Shoah avec au choix : une visite du Mémorial de Drancy, des camps annexes de Drancy, du 11e arrondissement sur les traces de l'histoire des judéo-espagnols ou encore des maisons d'enfants juifs.

Les voyages d'étude

Dans le cadre d'une part du programme initié par la Fondation pour la Mémoire de la Shoah et d'autre part du partenariat avec la Région Île-de-France, 12 voyages destinés aux élèves ont été organisés au départ de 7 régions (Alsace, Basse-Normandie, Île-de-France, Midi-Pyrénées, Pays-de-la-Loire, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Rhône-Alpes). Inscrits dans une démarche pédagogique, ces séjours ont permis à 1 550 lycéens de découvrir les camps d'Auschwitz-Birkenau. Les classes d'Île-de-France ont aussi participé à leur retour à la conception de l'exposition *Visions des camps d'Auschwitz-Birkenau par les jeunes Franciliens* (voir page 35).

À droite : Des élèves de 3e lors d'une visite guidée du Mémorial de la Shoah. © Florence Brochoire.

adida
DE VARSOVIE

Former

actions
78 formations pour les enseignants
3 800 enseignants (2 600 en France et 1 200 en Europe)

Les enseignants et les autres professions

Accompagner les enseignants et former les différents acteurs de la société sont au cœur des missions du Mémorial. Outre la mise à disposition d'outils et de ressources, il propose aux professionnels des journées de formation thématiques, des sessions plus longues (les universités) ou encore des voyages d'étude. En 2013, 5 300 personnes ont assisté à l'une des 93 formations données en France ou à l'étranger, parmi lesquelles 78 étaient destinées aux enseignants.

Pour les enseignants

Du premier degré

500 enseignants du premier degré sont venus assister à l'une des 16 formations organisées par le Mémorial.
Parmi celles-ci, une université d'été s'est déroulée du 8 au 12 juillet 2013, durant laquelle historiens, philosophes, pédagogues et praticiens ont été amenés à débattre des connaissances et à se questionner sur la façon dont les programmes scolaires abordent l'histoire de la Shoah, mais aussi sur la place de l'émotion dans cet enseignement. Une visite du Mémorial de la Shoah de Drancy complétait cette formation.

Du second degré

Parmi les 5 300 personnes ayant suivi une formation du Mémorial, 2 100 étaient des enseignants du secondaire. 26 formations ont été mises en place dans le cadre de partenariats avec des rectorats et des Écoles supérieures du professorat et de l'éducation (ESPE). 10 journées de formation thématiques destinées aux professeurs, chefs d'établissement, formateurs, documentalistes, bibliothécaires de lycée et de CFA, s'inscrivaient dans le cadre du partenariat avec la région Île-de-France.

Le Mémorial propose chaque année trois universités pour les professeurs du second degré. De trois niveaux d'approfondissement différent, elles se déroulent à Paris (niveau 1), en Pologne (niveau 2) et en Israël (niveau 3). D'une durée d'une semaine, ces formations comprennent des conférences, des projections, des visites, des discussions, en présence d'historiens, d'anciens déportés, de professeurs de philosophie et de lettres modernes. Au total 110 personnes ont été formées lors de ces trois universités en 2013.

Le Mémorial organise chaque année des formations pour les enseignants du premier et du second degré.
© Emmanuel Rioufol.

En haut : Le Mémorial organise chaque année des universités pour les enseignants, à l'automne 2013 a eu lieu la 5e université en Israël. © Mémorial de la Shoah.

En bas : En 2013, le Mémorial a accueilli des Bosniens dans le cadre d'un séminaire d'une durée de 4 jours. © Mémorial de la Shoah.

Les voyages d'étude

Dans la cadre du programme des voyages d'étude initié par la Fondation pour la Mémoire de la Shoah, 9 voyages destinés aux enseignants ont été organisés en 2013. Ces séjours organisés avec des rectorats (Dijon, Grenoble, Lille, Lyon, Poitiers, Reims et Toulouse) et des ESPE (Bordeaux et Montpellier), se sont déroulés sur 4 jours en Pologne. Ils ont été précédés par une journée d'étude et suivie d'une journée d'approfondissement.

Pour les enseignants étrangers

1 200 enseignants ont été formés en Europe par le Mémorial. Le Mémorial construit des coopérations en Europe de l'Est et dans les Balkans tout en développant de nouveaux partenariats à la demande des autorités locales ou d'associations non gouvernementales sur des régions jusqu'alors peu sensibles aux problématiques de l'enseignement de la Shoah (Portugal).

Des collaborations ont permis par ailleurs la réalisation de nombreuses formations pour les enseignants, notamment avec le Conseil de l'Europe, les ministères de l'Éducation de Croatie, d'Italie et de Pologne, la Russian Holocaust Foundation, l'Institut français de Thessalonique, la région du Piémont.

Antenne italienne

Depuis plusieurs années, le Mémorial coordonne des actions de formation destinées aux professionnels de langue italienne, en France et à l'étranger. Ainsi, pour les enseignants et responsables de musées, mémoriaux et instituts pour l'histoire de la résistance, la 3e édition de l'université d'hiver *Penser et enseigner l'histoire de la Shoah*, organisée sous le haut patronage du ministère italien de l'Instruction, de l'Université et de la Recherche, s'est déroulée du 23 au 28 juin à Paris.

Un second niveau a été créé en 2013 pour compléter cette formation parisienne : l'université *Repenser et enseigner le nazisme* qui a eu lieu à Berlin du 4 au 5 décembre. Elle a été organisée en partenariat avec la Maison de la Conférence de Wannsee, la Topographie de la terreur, le Mémorial des Juifs exterminés d'Europe, le Mémorial de Sachsenhausen, le Mémorial de la Résistance allemande au nazisme, et l'Institut germanique de Rome.

Enfin, le Mémorial a été partenaire d'une formation en Italie qui a accueilli 200 personnes sur plusieurs jours, organisée par l'Institut d'histoire de la Résistance, la Fondation Fossoli, et les villes de Ferrare et Bologne.

Pour les publics spécifiques

Le Mémorial propose des formations sur mesure pouvant être élaborées et adaptées à différents corps de métier.

Du 27 au 30 mai 2013, par exemple, a été organisé un séminaire pour des professionnels des musées et mémoriaux de Bosnie-Herzégovine.

Également, depuis 2006, le Mémorial réalise des formations pour des nouvelles recrues de la police, des commissaires de police, des magistrats, des cadres de l'administration du ministère de la Défense ou encore des travailleurs sociaux. Ainsi, le 2 octobre 2013, le Mémorial a accueilli 120 magistrats inscrits en formation continue à l'École nationale de la magistrature, et le 9 décembre 2013, 800 policiers stagiaires dans le cadre d'un partenariat avec la préfecture de police de Paris. Au total, près de 1 300 policiers stagiaires ont été reçus au Mémorial dans le cadre de formations en 2013.

En haut : Depuis 2006, le Mémorial organise des actions de sensibilisation à destination des commissaires et des nouvelles recrues de la police. Les policiers stagiaires sur le parvis du Mémorial et dans l'exposition permanente.
© Michel Isaac.

Collecter et préserver

acquisitions en 2013
68 800 pages d'archives
4 432 ouvrages
19 500 photos
300 affiches
250 films

Le Centre de documentation

Créé en 1943, le Centre de documentation juive contemporaine (CDJC), devenu Centre de documentation du Mémorial, est le premier centre d'information en Europe sur l'histoire de la Shoah. Soixante-dix ans après sa création, son fonds comprend 40 millions de pages d'archives, 250 000 photographies, 4 000 affiches et 80 000 ouvrages et périodiques.

Les archives

Les acquisitions

En 2013, les acquisitions s'élèvent à plus de 68 800 documents (160 000 en 2012), dont 5 888 documents personnels remis par 310 personnes marquant ainsi une progression de 23 % des dons individuels par rapport à 2012 (4 779 dons individuels). Ceci s'explique par les commémorations des départs de convois de l'année 1943 qui ont suscité de nombreux dons et par la mise en place des collectes de documents menées au sein du Mémorial, en province et à l'étranger. Dix fonds privés ont également été confiés aux archives du Mémorial représentant au total 12 953 pages de documents. À cela s'ajoutent les acquisitions par reproduction, notamment celles des documents issus des archives du IWO (Buenos Aires) dans le cadre du partenariat avec l'United States Holocaust Memorial Museum mené depuis 2011, 3 269 pages issues du fonds YIVO (New York) et 28 221 pages provenant des archives départementales de Gironde.

Par ailleurs, grâce à un partenariat signé le 15 avril 2013 entre le Mémorial et l'American Joint Distribution Committee (New York), la collection d'archives orales du Joint va être numérisée, cataloguée et intégrée aux collections audiovisuelles des deux institutions. Ce fonds est constitué principalement d'interviews d'employés des années 1930 aux années 1980 qui ont œuvré à travers le monde pour les missions du Joint : sauvetage, secours et réhabilitation pendant et après la Shoah.

Le classement et le catalogage

Le traitement des documents s'est poursuivi : 275 dons, 88 inventaires de fonds d'archives, 37 inventaires d'archives départementales, les fonds Klarsfeld (45 971 pages) et Gottfarstein (30 000 pages), 46 dessins et 13 objets ont été enregistrés dans les collections. À ce jour, 1 976 dessins (dont 821 dessins originaux) et 1 561 objets (notamment des tenues de déportés et des étoiles jaunes) ont été inventoriés.

La conservation

La campagne de restauration des archives du Commissariat général aux questions juives, des documents du fonds de l'association Solidarité, des Éclaireurs israélites de France (EIF) et des archives privées Fansten et Bloch, a été menée à bien, représentant au total 5 231 pages et 2 registres.

Année après année, le Mémorial travaille à la numérisation de ses collections pour favoriser leur utilisation et leur conservation ; en 2013, grâce à une aide de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah (FMS), ce sont près de 36 000 pages de documents qui ont pu être traitées.

La diffusion

Le Mémorial répond à de nombreuses demandes de recherche formulées par des chercheurs ou des familles : 4 345 ont été traitées en 2013 (soit une moyenne de 362 par mois). Également, 271 personnes ont été reçues individuellement dans le cadre de l'aide à la constitution des dossiers d'indemnisation. Parallèlement, le Mémorial effectue un travail de mise à jour de sa base de données des victimes, qui permet la création de nouvelles fiches (359) et le rapprochement de fiches préexistantes (99). Aujourd'hui, la base de données des victimes comporte 83 721 entrées. Les demandes de recherche tout comme le travail d'enrichissement de la base de données ont un impact sur le Mur des Noms : en 2013, une 2e campagne de corrections sur le Mur a ainsi porté sur 875 noms.

Par ailleurs, 44 contrats ont été établis pour l'autorisation de la reproduction de 161 documents, essentiellement dans le cadre de la production de documentaires, d'expositions et d'ouvrages.

Enfin, la salle de lecture a reçu 5 671 lecteurs en 2013, parmi lesquels 292 sont des nouveaux inscrits.

La bibliothèque

Les acquisitions

En 2013, la bibliothèque a acquis 4 432 documents, soit une augmentation de 25 % par rapport à 2012. Parmi ceux-ci, a été acquis, grâce au soutien de donateurs, un exemplaire de l'édition originale parue à Londres en décembre 1942 de la première dénonciation officielle de l'assassinat massif des Juifs durant la Seconde Guerre mondiale. Ce rapport, signé par le ministre des Affaires étrangères polonais Edward Raczynski, s'appuie sur le témoignage oculaire d'un résistant polonais Jan Karski qui réussit à s'introduire dans les ghettos de Varsovie et d'Izbica. Ce document ayant appartenu à la collection de Villepin avait été versé à la Library of Congress des États-Unis le 8 juillet 1943.

Le classement et le catalogage

Le travail d'inventaire s'est poursuivi permettant la mise à disposition du public

de 1 234 revues de presse et recueils de coupures de presse. Par ailleurs, 148 tirés à part, 155 tapuscrits, 128 travaux universitaires sont inventoriés. Des bibliographies et des inventaires de fonds, des Livres du Souvenir, de journaux et périodiques ou encore d'acquisition sont désormais consultables sur poste informatique en salle de lecture. Les dons de documents et services de presse représentent 2 933 documents. Pour ce qui a trait au catalogage, il a été complété par le traitement de 6 168 notices (dont 4 635 notices bibliographiques, 1 398 notices noms et 135 notices collectivités).

La conservation et la recherche

En 2013, le travail de numérisation s'est poursuivi, grâce notamment à la subvention accordée par la Fondation pour la Mémoire de la Shoah (FMS) en 2012 : des témoignages, des récits de guerre, des ouvrages de Serge Klarsfeld, des éditions du Centre de documentation juive contemporaine (CDJC), des éditions du Centre et des éditions du Mémorial de la Shoah ont ainsi pu être numérisés. Au total, ce sont 447 documents qui ont été traités.

Dans le cadre du projet « La guerre intime » initié en 2011 par le Centre de recherche d'histoire quantitative (CRHQ-CNRS, Caen) pour la création de la base de données EGO (Écrits de guerre et d'Occupation), le Mémorial a apporté son conseil pour la sélection d'ouvrages, et effectué la numérisation de témoignages, récits de guerre et mémoires datant des années 1940 et conservés dans ses fonds. Le signalement de ces ouvrages est aussi accessible *via* cette base.

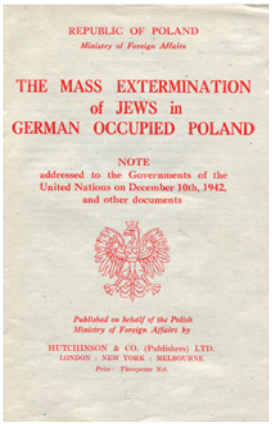
La photothèque

Les acquisitions

19 500 photos ont été acquises en 2013, dont 5 135 images provenant de donateurs privés, 6 239 d'associations ou de personnalités, 596 de fonds publics ou d'institutions, ou encore 6 254 provenant de reportages sur les activités du Mémorial. Des affiches, des dossiers de presse et des cartes postales viennent compléter les acquisitions effectuées en 2013. Les dons privés représentent près de 25 % des acquisitions du Mémorial de la Shoah, de nombreuses campagnes ont en effet été effectuées au sein de l'institution, ainsi qu'en province (à Marseille en février 2013, et à Lyon en décembre 2013) mais aussi à l'étranger (à New York en mai 2013).

Le classement et le catalogage

Le Mémorial a bénéficié d'une subvention de la Claims Conference pour l'acquisition, la conservation et le référencement des photos de déportés. De plus, grâce à une subvention de la FMS, de l' UEVACJEA et de la DRAC, 5 309 photos ont été cataloguées et 3 fonds ont pu être mis en ligne, parmi lesquels les fonds UEVACJEA et Isacco Enrico.


REPUBLIC OF POLAND
Ministry of Foreign Affairs

THE MASS EXTERMINATION of JEWS in GERMAN OCCUPIED POLAND

NOTE
addressed to the Governments of the United Nations on December 10th, 1942, and other documents

Published on behalf of the Polish Ministry of Foreign Affairs by

HUTCHINSON & CO. (Publishers) LTD.
LONDON : NEW YORK : MELBOURNE

KARSKI (Jan). *The Mass Extermination of Jews in German Occupied Poland. Note addressed to the Governments of the United Nations on December 10th, 1942, and other documents. Published on behalf of the Polish Ministry of Foreign Affairs. London, New York, Melbourne, Hutchinson & Co Ltd, (1942).* Ce document a été acquis en 2013 par le Mémorial de la Shoah. © DR.

Trois des 190 plaques de verre stéréoscopique réalisées par Adolphe Rosenthal entre 1914 et 1918 et déposées au Mémorial de la Shoah en 2013. © Mémorial de la Shoah/Adolphe Rosenthal.

La conservation et la recherche

En 2013, 8 500 photos et 810 affiches ont été numérisées. La restauration de 82 affiches a également été réalisée. Par ailleurs, la photothèque a participé à l'illustration de 174 projets, parmi lesquels des articles (36), des ouvrages (47), des expositions (27), des films (36), ou encore des sites Internet (7). Le projet « Un visage, un nom » mené conjointement avec le service des archives s'est poursuivi en 2013. 106 « destins » de déportés ont été réalisés pour les convois 53 à 64, soit pour chacun une biographie illustrée par des documents issus des fonds de correspondance et de papiers personnels. 14 000 photos ont été recueillies et mises en ligne à ce jour dans le cadre de ce projet.

Dans le cadre d'un partenariat avec l'association Union des engagés volontaires anciens combattants juifs leurs enfants et amis (UEVACJEA) et la direction de la Mémoire, du patrimoine et des archives (DMPA), la saisie de listes d'engagés volontaires a permis l'enregistrement de 53 461 noms.

Le centre d'enseignement multimédia

En 2013, 1 392 visiteurs se sont rendus au Centre d'enseignement multimédia (Cem), parmi eux 897 ont visionné un film ou écouté un CD.

Les acquisitions

En 2013, le Cem a acquis 250 films provenant entre autres des Centrales d'achat audiovisuelles (184), de la FMS (9), et des sociétés de production (36). 15 témoignages ont également été déposés au Cem. À cela s'ajoutent 2 DVD de travaux d'élèves, 7 CD et 4 CD-ROM et DVD-ROM.

Le catalogage

199 documents ont été traités en 2013 et 239 notices ont été créées.

La recherche

Les demandes formulées par des professionnels et des chercheurs ont augmenté en 2013. Elles concernent des recherches d'images et de séquences précises. Parallèlement, le Cem effectue un travail de veille, qui permettra de suivre la réalisation de 39 documentaires et fictions actuellement en projet ou en préparation.

Éditer

En haut : Couverture du numéro 198 de la *Revue d'histoire de la Shoah*. © DR.

En bas : Catalogue de l'exposition *La spoliation des Juifs, une politique d'État (1940-1944)* publié en 2013. © DR.

Éditions et Internet

Les publications

La *Revue d'histoire de la Shoah*

En 2013, deux nouveaux numéros de la *Revue d'histoire de la Shoah* sont parus. Le n° 198 a porté sur l'antisémitisme français sous l'Occupation et le n° 199 sur les programmes jumeaux menés par les nazis : l'Aktion T4 et l'Aktion 14f13. *La Revue d'histoire de la Shoah* a aussi renouvelé le graphisme de sa couverture et de ses pages intérieures.

La coédition Calmann-Lévy

Depuis de nombreuses années, le Mémorial publie des ouvrages en coédition avec la Maison Calmann-Lévy. Ainsi, 3 ouvrages sont parus en 2013 : *Le Livre noir des Juifs de Pologne*, édition de 1943 de Jacob Apenszlak (traduit de l'anglais (États-Unis) par Claire Darmon, édition inédite établie par Willy Coutin) ; *La Lie de la Terre* d'Arthur Koestler (traduit de l'anglais par Jeanne Terracini) ; et *Belzec* de Robert Kuwalek.

Les catalogues d'exposition

Autour des expositions temporaires *La spoliation des Juifs : une politique d'État (1940-1944)*, *Regards sur les ghettos* et *Le CDJC (1943-2013) : documenter la Shoah*, le Mémorial a édité trois catalogues.

Le catalogue de l'exposition consacrée aux spoliations a reçu le 1er prix CatalPa 2013 (ex-æquo avec la Fondation Cartier) pour le meilleur catalogue d'exposition de la ville de Paris.

interactions
8 517 fans sur Facebook
1 850 followers sur Twitter

Internet

En 2013, 331 129 personnes ont visité les sites Internet du Mémorial.

La fréquentation du site institutionnel anglophone est en hausse (+ 19,89 % de visiteurs).

Les mini-sites

Parmi les 12 mini-sites du Mémorial, celui consacré aux fusillades massives en Ukraine reste le plus vu avec 16 998 visites. En 2013, un mini-site a été créé autour de l'exposition *Regards sur les ghettos*. Complémentaire de la visite de l'exposition, ce mini-site dédié propose une centaine de photos en ligne, des repères historiques ou encore des analyses d'images.

Par ailleurs, sur le mini-site des ressources audiovisuelles ont été ajoutées les captations audiovisuelles de deux colloques (« Le génocide des Tutsi. 1993 : que savait-on un an avant ? » et « Les Juifs en Bulgarie et dans les terres sous administration bulgare (1941-1944) »), de trois témoignages et d'une rencontre. Un moyen de conserver une trace de ces manifestations et de permettre aux personnes n'ayant pas pu y assister d'en connaître le contenu.

Enfin, le site élaboré avec le ministère de l'Éducation nationale en 2012 et destiné aux enseignants : www.enseigner-histoire-shoah.org a reçu 41 796 visites en 2013, avec une durée moyenne de 7 mn 12. Ce site recense les actualités, des propositions d'activités à mener en classe ou dans les établissements, des renseignements pratiques pour organiser des visites de lieux de mémoire (en France et en Europe), ainsi que de nombreux outils et ressources utiles.

Les réseaux sociaux

En dehors des sites Internet, le Mémorial est présent sur les réseaux sociaux : sur Facebook (avec 8 517 mentions « j'aime », soit 2 342 fans supplémentaires par rapport à 2012) et 1 850 followers sur Twitter (soit 743 followers supplémentaires par rapport à 2012).

En haut : Avec une augmentation de 27,5 % du nombre de fans sur Facebook, les annonces sont de plus en plus relayées. Ici l'annonce de l'ouverture prochaine de l'exposition *Regards sur les ghettos* a été partagée 232 fois. © DR.

En bas : Page d'accueil du mini-site de l'exposition *Regards sur les ghettos*. © DR.

Hors les murs

Développer des liens

En France

Les manifestations

Soixante-douze lieux ont accueilli les expositions itinérantes proposées par le Mémorial de la Shoah. Les expositions les plus demandées sont *Visions des camps d'Auschwitz-Birkenau par les jeunes Franciliens* (voir page 20) ; *Sport, sportifs et Jeux Olympiques dans l'Europe en guerre* ; *La Shoah en Europe* ; *Les Juifs de France dans la Shoah* ; *Hélène Berr, une vie confisquée*. 100 000 personnes au total ont visité ces expositions présentées dans des établissements scolaires (43), des maisons associatives, des hôtels de ville, des centres culturels, des tribunaux ou encore des centres communautaires.

Pour faciliter la découverte de ces expositions itinérantes, des livrets pédagogiques d'accompagnement téléchargeables gratuitement depuis le site Internet du Mémorial sont disponibles. En 2013, 3 livrets supplémentaires ont été réalisés.

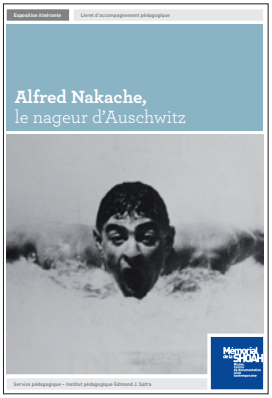
Une nouvelle exposition intitulée *Auschwitz-Birkenau, camp de concentration et centre de mise à mort (1940-1945)* a été conçue dans le cadre du partenariat avec la Région Île-de-France.

Antenne régionale à Toulouse

Depuis plusieurs années, le Mémorial a mis en place une antenne décentralisée à Toulouse pour développer des actions locales de sensibilisation à l'histoire de la Shoah, aussi bien avec le monde de l'éducation qu'avec les collectivités locales. Cette année encore, de nombreuses manifestations ont ainsi pu être organisées par le Mémorial de la Shoah dans le sud de la France : des présentations d'ouvrages, des conférences, des projections et des parcours de mémoire adaptés.

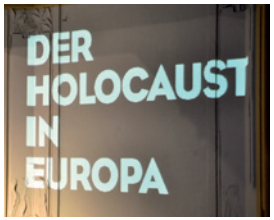
L'expertise du Mémorial auprès des lieux de Mémoire

Le Mémorial a poursuivi ses missions de conseils auprès d'institutions liées à la transmission de l'histoire de la Shoah (le Centre d'étude et de recherche sur les camps du Loiret-CERCIL, et la Fondation du camp des Milles). Le Mémorial les accompagne notamment dans leur développement. De même, il a apporté son soutien documentaire et scientifique à la création d'un nouveau lieu de mémoire au Chambon-sur-Lignon consacré à l'histoire du plateau Vivarais-Lignon durant la Seconde Guerre mondiale, et notamment à l'histoire des Justes et à la résistance civile. Inauguré



En haut : Chaque année, les élèves de la région Île-de-France partis en voyage d'étude à Auschwitz-Birkenau sont invités à participer à la création d'une exposition à leur retour. Lors de l'inauguration de cette exposition intitulée *Visions des camps d'Auschwitz-Birkenau par les jeunes Franciliens*, les élèves découvrent les panneaux de chaque établissement.
© Mémorial de la Shoah.

En bas : Livret de l'exposition itinérante *Alfred Nakache, le nageur d'Auschwitz*.
© Mémorial de la Shoah.



En haut : L'exposition *Der Holocaust in Europa* a été inaugurée à Vienne, en Autriche, le 4 novembre 2013. © ww.timeline.at/Rudi Handl.

Au centre : L'exposition *Hélène Berr, A Stolen Life* dans la bibliothèque de l'université Columbia, aux États-Unis. © Richland Library, Columbia SC.

En bas : Le Mémorial du Chambon-sur-Lignon inauguré en juin 2013. © J.-M. Demars.

le 2 et 3 juin 2013, ce nouveau lieu propose, entre autres, une exposition permanente et un espace mémoriel avec de nombreux témoignages filmés.

Dans les années à venir, deux lieux de mémoire devront être rénovés : le Mémorial de la déportation sur l'Île de la Cité à Paris, dont les travaux débuteront en 2014 pour s'achever en 2015, et le pavillon ex-Yougoslavie à Auschwitz. Pour le premier, le Mémorial a été nommé membre de la commission en charge de la rénovation et pour le second, expert auprès de l'Unesco.

À l'étranger

Les expositions itinérantes

Une adaptation italienne de l'exposition *Sport, sportifs et Jeux Olympiques dans l'Europe en guerre (1936-1948)* intégrant un focus inédit sur le sport dans l'Italie fasciste a été créée ; elle a été présentée pour la première fois à Forli du 5 au 15 juin 2013, dans le cadre d'un partenariat avec l'Union européenne, puis à Modène du 16 octobre au 6 novembre 2013 et à Turin du 6 novembre au 8 décembre 2013.

La Shoah en Europe a été exposée dans 5 lycées en Andorre, à l'initiative du ministère de l'Éducation andorran et dans le cadre de la présidence de la principauté au Conseil de l'Europe.

À l'occasion de la 75e commémoration de la Nuit de Cristal, à Vienne, a été inaugurée en présence de la ministre de l'Éducation d'Autriche, Claudia Schmied, l'exposition *La Shoah en Europe* (version allemande), réalisée en partenariat avec le ministère de l'Éducation autrichien et le Fonds national autrichien pour les Victimes du national-socialisme.

L'année 2013 a par ailleurs été marquée par l'accueil de l'exposition *Hélène Berr, A Stolen Life* dans trois lieux aux États-Unis : en Caroline du Sud, à Charleston, du 4 au 28 mars 2013, et à Columbia, du 8 avril au 17 mai 2013, et en Floride, à Fort Lauderdale, du 29 octobre 2013 au 7 janvier 2014.

Promouvoir l'enseignement de l'histoire de la Shoah

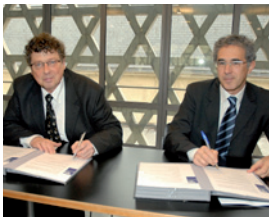
Le Mémorial a poursuivi le développement de ses relations avec les organisations internationales, en particulier avec la Commission européenne dans le cadre du programme « Europe pour les citoyens », avec l'IHRA (International Holocaust Remembrance Alliance), et l'IC-MEMO (International Committee of Memorial Museums).

Sur le plan bilatéral, l'année 2013 a vu également la signature de plusieurs partenariats. Le 26 février 2013, un accord-cadre a été établi entre le Mémorial et le Goethe Institut ayant pour but la promotion de la connaissance, la recherche et l'enseignement de l'histoire de la Shoah. Les expositions itinérantes, les séminaires

de formation élaborés par le Mémorial pourront ainsi bénéficier du réseau de diffusion des instituts Goethe.
Le 7 novembre 2013, une convention a été signée avec l'Institut français de Turquie, l'université Paris 8 et la Fondation Anadolu Kültür sur les processus mémoriels de reconnaissance des génocides en France et en Turquie. Un accord a également été conclu avec l'association MemoShoah à Lisbonne, le 24 octobre 2013. Ces accords illustrent la diversité géographique des coopérations initiées et des approches thématiques retenues.

Un lieu de recherche à l'échelle internationale

Lancé en novembre 2010 à Bruxelles, le projet EHRI (European Holocaust Resarch Infrastructure) est un programme financé par la Commission européenne, il regroupe 20 partenaires parmi les institutions les plus importantes en Europe et dans le monde ayant pour mission la conservation et la transmission de la mémoire de la Shoah. En tant que partenaire, le Mémorial de la Shoah a notamment accueilli 4 personnes (d'Arménie, de Bulgarie, de Hongrie et d'Allemagne) pour un séjour de recherche d'une durée d'un mois et a organisé la première Summer School EHRI qui s'est déroulée du 15 juillet au 2 août, regroupant des étudiants originaires de différents pays d'Europe.



EHRI
EUROPEAN HOLOCAUST RESEARCH INFRASTRUCTURE

En haut : Joachim Umlauf, directeur de l'Institut Goethe, et Jacques Fredj, directeur du Mémorial de la Shoah, lors de la signature de l'accord de partenariat entre les deux institutions, le 26 février 2013.
© Michel Isaac.

Le Mémorial de la Shoah de Drancy

actions
des navettes
et des visites guidées
gratuites pour le
public tous les dimanches

Le Mémorial de la Shoah de Drancy est un lieu d'histoire et d'éducation situé face à la cité de la Muette et inauguré en septembre 2012. Réalisé à l'initiative et grâce au soutien de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah, ce centre a pour vocation de présenter l'histoire du camp de Drancy.

Les activités

Pour les individuels

Le Mémorial de la Shoah de Drancy propose notamment au public une exposition permanente sur l'histoire de la cité de la Muette qui servit de camp d'internement et de transit des Juifs déportés de France vers les centres de mise à mort en Pologne. Au sein de l'exposition, un dispositif entièrement tactile permet au public de consulter des parcours d'internés. À ce jour, 143 parcours individuels sont consultables couvrant 70 départements.

Afin d'appréhender l'histoire du camp et celle des internés de 1941 à 1944, des visites guidées d'une heure et demie sont proposées gratuitement chaque dimanche. Des navettes gratuites depuis Paris sont d'ailleurs mises en place pour faciliter la venue des visiteurs le dimanche.

À Drancy comme à Paris, le Mémorial a participé aux Journées européennes du Patrimoine. Ainsi à Drancy, cette journée fut pour le public l'occasion de découvrir l'exposition temporaire *Des Noms sur des Murs, les graffiti du camp de Drancy (1941-1944)*. Inaugurée le dimanche 15 septembre 2013, cette exposition présentait les *graffiti* d'internés mis au jour en 2009 lors du remplacement des huisseries de la cité de la Muette. Une visite guidée du Mémorial de la Shoah et de la cité de la Muette complétait cette programmation.

Pour le public scolaire

Parmi les 1 900 groupes reçus par le Mémorial en 2013, 230 ont été accueillis sur le site de Drancy. Les scolaires avaient au choix un programme d'activités variées : des visites guidées (générales, thématiques, couplées à un atelier ou à une rencontre avec un témoin), et des ateliers pédagogiques. Par ailleurs, pour les élèves de la Première à la Terminale, deux parcours de mémoire étaient proposés : « Visite du Mémorial de la Shoah », couplant une visite du Mémorial de Paris et de celui de Drancy, et « Visite des camps annexes de Drancy » (voir page 20). Dans le cadre du partenariat avec la Région Île-de-France, les visites et les parcours de mémoire étaient proposés gratuitement aux lycées franciliens.

Campagne d'affichage :
Dans les commerces de Seine-Saint-Denis, 460 emplacements pendant la semaine du 7 janvier 2013 (affiches 60 x 80 cm)

79 mobiliers urbains en Seine-Saint-Denis pendant la semaine du 16 janvier 2013

79 faces dans les gares de Seine-Saint-Denis répartis sur 2 semaines en janvier 2013

Spot radio :
30 diffusions sur Europe 1 (en national) sur 6 jours en janvier 2013

En haut : Vue du Mémorial de la Shoah de Drancy. © Vincent Pfrunner.

En haut : Éric de Rothschild, président du Mémorial de la Shoah, et Serge et Beate Klarsfeld, lors de l'inauguration de la plaque portant la mention « Cette salle est dédiée à l'action de justice et de mémoire menée par l'Association des Fils et Filles des Déportés Juifs de France rassemblés autour de Serge et Beate Klarsfeld ». © FFDJF.

Au centre : Les imams lors de la visite guidée du Mémorial de la Shoah de Drancy, le 4 février 2013. © Michel Isaac.

En bas : Une délégation d'imams israéliens est venue visiter l'exposition permanente du Mémorial de la Shoah de Drancy, le 4 avril 2013. © Michel Isaac.

Pour les enseignants

Les 23 et 30 janvier 2013, le Mémorial de la Shoah de Drancy a ouvert ses portes aux enseignants de Seine-Saint-Denis pour deux journées-découverte ; une visite guidée leur était notamment proposée.

Pour les publics spécifiques

Le 4 juin 2013, le Mémorial de la Shoah de Drancy a reçu une visite spécifique de jeunes détenus de la maison d'arrêt de Villepinte.

Le centre de documentation

Sur place, le public individuel et scolaire peut consulter au Centre de documentation des ouvrages, des reproductions numérisées de photographies, de films et d'archives sur l'histoire du camp de Drancy. La salle de lecture porte les noms de Serge et Beate Klarsfeld et de l'Association des Fils et Filles des Déportés Juifs de France (FFDJF). Une plaque gravée de leur nom a été dévoilée le 27 janvier 2013 en leur présence et celle des membres de l'Association des Fils et Filles des Déportés Juifs de France.

Les visites officielles

Depuis son ouverture, le Mémorial de la Shoah de Drancy a reçu de nombreuses personnalités. En 2013, le 4 février, une trentaine d'imams est venue visiter le Mémorial de la Shoah de Drancy pour porter un message de tolérance et de paix. En présence du ministre de l'Intérieur, Manuel Valls, les imams avaient déposé une gerbe devant le monument commémoratif de la cité de la Muette. Le 4 avril 2013, le Mémorial a également reçu la visite d'une délégation d'imams israéliens. Lors des Journées du patrimoine, le 15 septembre 2013, Agnès Magnien, directrice des Archives nationales, Stéphane Troussel, président du Conseil général de la Seine-Saint-Denis et de l'Office public de l'habitat de Seine-Saint-Denis, Corinne Bord, conseillère régionale d'Île-de-France, représentant le président du Conseil régional, Anthony Mangin, adjoint au maire de Drancy, chargé de la Culture et de la Citoyenneté, et Éric de Rothschild, président du Mémorial de la Shoah sont venus inaugurer l'exposition *Des Noms sur des Murs, les graffiti du camp de Drancy (1941-1944)*. Enfin, le Mémorial de Drancy a reçu la visite officielle, le 28 novembre 2013, de l'ambassadeur du Bahreïn, Naser al Belooshi, de Marek Halter, de l'imam de Drancy, Hassen Chalghoumi, du représentant du CRIF, Ariel Amar, et de Jean-Christophe Lagarde, maire de Drancy.

En haut : Le Mémorial de la Shoah de Drancy a reçu la visite de Marek Halter, Hassen Chalghoumi, imam de Drancy, Ariel Amar, représentant du CRIF, Jean-Christophe Lagarde, maire de Drancy et Naser al Belooshi, ambassadeur du Bahreïn, le 28 novembre 2013.
© Pierre-Emmanuel Weck.

Les soutiens du Mémorial

De nombreuses personnes et institutions soutiennent le Mémorial dans sa mission, en apportant leur savoir-faire, leur expertise, leur temps ou encore leur aide financière. Qu'elles en soient toutes vivement remerciées.

Les soutiens financiers permanents
Le Mémorial bénéficie du soutien permanent de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah, la mairie de Paris, le Conseil régional d'Île-de-France, la Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France, ministère de la Culture et de la Communication, les Archives nationales, le ministère de l'Éducation nationale, le ministère de la Défense – Secrétariat aux Anciens Combattants – DMPA, la Fondation Rothschild, la Fondation philanthropique Edmond J. Safra, et la SNCF, principale entreprise partenaire.

Les donateurs
Chaque année, des milliers de particuliers soutiennent le Mémorial par leurs dons.

Les témoins
Des témoins bénévoles partagent inlassablement leur expérience de cette tragique période de l'histoire, que ce soit par des interventions au Mémorial ou lors des voyages à Auschwitz, renforçant ainsi le message transmis aux nouvelles générations.

Les conseils et les commissions

Le conseil d'administration

Membres de droit :
Ministère de l'Intérieur, Ministère de l'Éducation nationale, Ministère de la Défense – Secrétariat aux Anciens Combattants – DMPA, Conseil régional d'Île de France, Mairie de Paris.

Membres fondateurs :
Philippe Allouche, Serge Klarsfeld, Éric de Rothschild, Simone Veil.
Personnalités :
Robert Badinter, François Heilbronn, Guillaume Pepy, Hubert Cain.

Association des Amis du Mémorial – Administrateurs :
Théo Hoffenberg, Ivan Levaï.

Le conseil scientifique
Jean-Pierre Azema, Annette Becker, Michèle Cointet, Danielle Delmaire, Anne Grynberg, Katy Hazan, André Kaspi, Serge Klarsfeld, Monique Leblois-Pechon, Denis Peschanski, Renée Poznanski, Henry Rousso, Yves Ternon.

La commission pédagogie et formation
Isabelle Arasa, Rachid Azzouz, Georges Benguigui, Daniel Bensimhon, Nathalie Berthon, Henri Borlant, Patrick Bouhet, Aleth Briat, Xavier Chiron, Jean-François Forges, Jean-Pierre Garo, Ida Grinspan, Christine Guimonnet, Jean-Pierre Mellier, Hubert Strouk, Alice Tajchman, Éric Till, Hubert Tison, Xavier Yvart, Odile Zvenigorodsky.

Les commissions liées à la *Revue d'histoire de la Shoah*

Rédacteur en chef :
Georges Bensoussan.

Comité de rédaction :
Charles Baron, Annette Becker, Danielle Delmaire, Juliette Denis, Katy Hazan, Édouard Husson, Audrey Kichelewski, Joël Kotek, Henri Minczeles, Richard Prasquier, Anny Dayan Rosenman, Yves Ternon, Fabien Theophilakis, Michel Zaoui.

Correspondants étrangers :
Gerhardt Botz (Autriche), Raphaël Gross (Royaume-Uni), Dienke Hondius (Pays-Bas), Michaël R. Marrus (Canada), Dan Michman (Israël), Jacques Picard (Suisse), Franciszek Piper (Pologne), Dieter Pohl (Allemagne).

Comité scientifique de la Revue :
Robert Badinter (France), Yehuda Bauer (Israël), Roland Goetschel (France), Eberhard Jäckel (Allemagne), Lucien Lazare (Israël), Michaël R. Marrus (Canada), Robert O. Paxton (États-Unis), Simon Schwarzfuchs (Israël), Zeev Sternhell (Israël), Bernard Wasserstein (Royaume-Uni), Nathan Weinstock (Belgique), Élie Wiesel (États-Unis).

La Fondation pour la Mémoire de la Shoah

La Fondation pour la Mémoire de la Shoah a été créée en 2000. Sa dotation provient de la restitution par l'État et les établissements financiers français des fonds en déshérence issus de la spoliation des Juifs de France durant la Seconde Guerre mondiale. Avec les produits financiers de sa dotation, la Fondation subventionne le Mémorial de la Shoah et soutient de nombreux projets (plus de 2 700 depuis sa création). Elle intervient dans cinq domaines : la recherche historique, l'enseignement, la transmission de la mémoire, la solidarité envers les survivants de la Shoah et la culture juive. La Fondation est le principal soutien du Mémorial de la Shoah pour l'ensemble de ses activités. Elle est notamment à l'initiative de la construction du Mémorial de la Shoah à Drancy et le finance en totalité.

Partenariat avec la Fondation philanthropique Edmond J. Safra

Les activités pédagogiques du Mémorial de la Shoah sont proposées par l'Institut pédagogique Edmond J. Safra dans le cadre d'un partenariat signé le 25 avril 2010.

Partenariat avec la SNCF

Depuis 2010, un partenariat a été signé entre la SNCF et le Mémorial de la Shoah. Il engage, d'une part, la SNCF aux côtés du Mémorial de la Shoah dans le développement de ses activités pédagogiques, et d'autre part, le Mémorial dans son expertise sur l'histoire de la SNCF au cours de la Seconde Guerre mondiale.

Partenariat avec le ministère de l'Éducation nationale

Le ministère de l'Éducation nationale est l'un des principaux partenaires du Mémorial de la Shoah. Dans la continuité des conventions signées en 2011 avec le ministre de l'Éducation Luc Chatel, puis en 2012 avec Alain Frugière, directeur de l'IUFM de Paris pour une durée de 3 ans, le Mémorial de la Shoah a signé une convention de partenariat triennale le 28 mai 2013 avec l'académie de Lyon, et le 24 juin 2013 avec l'académie de Toulouse. Deux accords qui viennent conforter une collaboration de plusieurs années qui concerne la formation de professeurs, ou encore la mise à disposition de ressources pédagogiques.

Partenariat avec la Région Île-de-France

Dans le cadre du partenariat avec la Région Île-de-France, de nombreuses activités pédagogiques sont mises en place pour les élèves du secondaire, tels que des parcours de mémoire, des visites guidées, des voyages d'étude à Auschwitz, la réalisation d'un journal « Comment en arrive-t-on là ? » distribué gratuitement dans les CDI des lycées franciliens, ou encore la création et la circulation d'expositions itinérantes.

Partenariat avec la Mairie de Paris

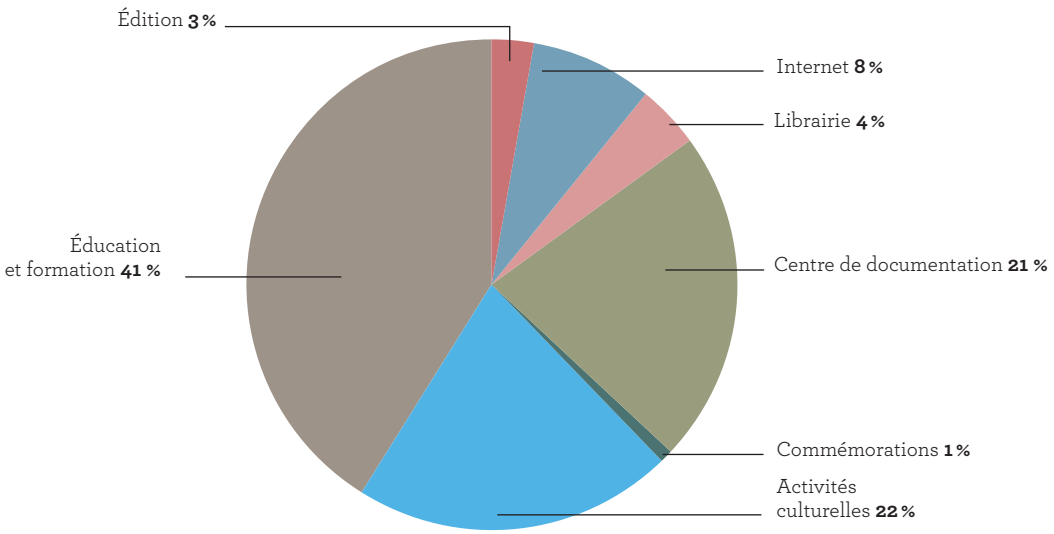
La Mairie de Paris est partenaire du Mémorial depuis sa création en 1956, elle soutient l'activité globale du Mémorial et en particulier les activités commémoratives et de transmission de l'histoire de la Shoah.

Partenariat avec le ministère de la Défense

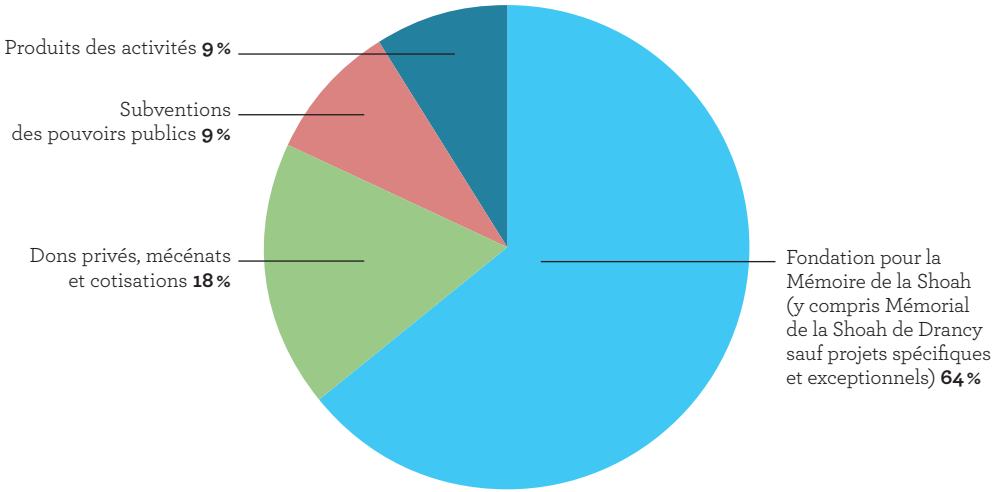
En 2012, le ministère de la Défense et l'Office national des Anciens combattants et Victimes de guerre (ONACVG), s'étaient fortement impliqués aux côtés du Mémorial de la Shoah dans les commémorations relatives à l'année 1942. Dans la continuité de ce partenariat, une convention a été signée le 9 janvier 2013 entre les deux institutions. Elle vise à développer des projets communs (actions de formation et de sensibilisation) autour de la persécution et de la déportation des Juifs de France durant la Seconde Guerre mondiale, comme leur engagement dans la Résistance.

Budget de fonctionnement (en K€)*

Dépenses : 13 305 K€



Recettes : 13 305 K€



* Ces chiffres ne tiennent pas compte des opérations exceptionnelles.

Mémorial de la Shoah

17 rue Geoffroy-l'Asnier 75004 Paris
Tél. : 01 42 77 44 72
Fax : 01 53 01 17 44
E-mail : contact@memorialdelashoah.org
Site Internet : www.memorialdelashoah.org